

Le Tigre déconfiné

Le magazine du Comité de l'Histoire du Lycée Clemenceau de Nantes

Numéro 26 – Le 11 février 2022

Pierre Monier

footballeur et rugbyman

(1892-1915)

Notre amie Sylvie Bossy-Guérin a déjà signé *Le Tigre déconfiné* N°6, publié le 11 septembre 2020 et intitulé « Le Rugby au Lycée ».

Aujourd'hui elle nous donne un article consacré à l'un de ces sportifs du lycée.

C'est la photo de classe avec André Bellier (voir le LTD N°24) qui a suscité ce texte.

Sylvie nous indique par ailleurs qu'elle évoque justement Pierre Monier, en parallèle avec Pierre Blouen, dans l'un des cours qu'elle donne en ce mois de février, à l'Université, aux étudiants L1 en staps.

Merci à Sylvie qui a bien d'autres parcours de joueurs issus du lycée à nous conter.

Jean-Louis Liters

Responsable de publication : J.-L. Liters
Adresse e-mail : jeanlouis.liters@gmail.com

Pierre Monier, footballeur et rugbyman (1892-1915).

Le portrait de Pierre Monier figurait dans les annexes de mon mémoire¹ de Master 2. Retracer le parcours de quelques sportifs permettait à la fois de détailler la méthode employée pour identifier footballeurs et rugbymen et de mettre en lumière les amateurs qui, tous les dimanches, foulaient les pelouses du stade. Quelques modifications ont été apportées au texte initial.



Classe de 3^{ème} B, Lycée de Nantes, 1908.

¹ *Sport et pratiques sportives pendant la Première Guerre mondiale : les équipes de football et de rugby de Nantes, Angers et Cholet*, mémoire de Master 2 sous la direction de Stanislas JEANNESSON, Nantes, Université de Nantes, 2018.

A la recherche de Pierre Monnier

Le nom « Pierre MONNIER » se trouve sur le monument aux morts du SNUC situé au stade Pascal Laporte de Nantes.



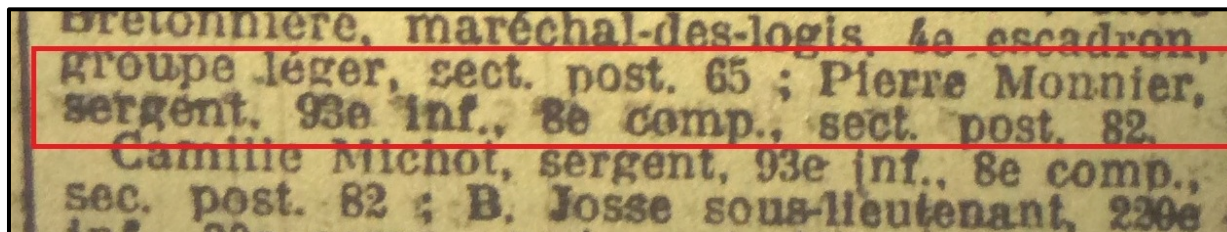
Stade Pascal Laporte, Nantes. Photographie S.Bossy-Guérin, 16 août 2017.

Le nom de ce rugbyman est présent également dans les comptes-rendus de matchs : « Là, après un cafouillage, Gauthier, Auzanet et Monnier dribblent jusqu'à quelques mètres des buts bordelais. Arrivés là, Monnier ramasse le ballon, l'expédie à Thil, qui marque le premier essai² ».

La recherche du nom « Pierre Monnier » dans la base de données « Mort pour la France » du site « Mémoires des hommes » du ministère des Armées, fournit une liste de 26 noms dont 4 sont originaires de Loire-Atlantique. Certains sportifs qui foulent les pelouses nantaises ne sont pas natifs de ce département et la recherche ne peut donc pas se limiter à la consultation des fiches matricules de Loire-Atlantique.

² - *Le Populaire*, 6 octobre 1913.

Le nom de Pierre Monnier figure dans l'article du *Phare de la Loire* du 13 février 1915 invitant les lecteurs à écrire aux sportifs sur le front ce qui permet d'affiner les recherches en apprenant qu'il était sergent au 93^e RI.



Le Phare de la Loire est désormais accessible sur le site des Archives Départementales de Loire-Atlantique. Lors de mes recherches, il était consultable uniquement sur microfilm.

Sur les 26 fiches Pierre Monnier « Mort pour la France » du site « Mémoires des hommes », une seule appartient à un soldat du 93^e RI qui, de plus, est originaire de Loire-Atlantique. La consultation de sa fiche matricule, sur le site des Archives Départementales de Loire-Atlantique, informe qu'il est cultivateur dans la commune de Pont-Saint-Martin et n'évoque aucun passage à Nantes. La recherche semble alors sans issue d'autant plus que de nombreux soldats changent de régiments pendant le conflit. L'étude des autres noms figurant sur le monument aux morts du SNUC révèle plusieurs fautes sur les patronymes. Est-ce la même chose pour Pierre MONNIER ?

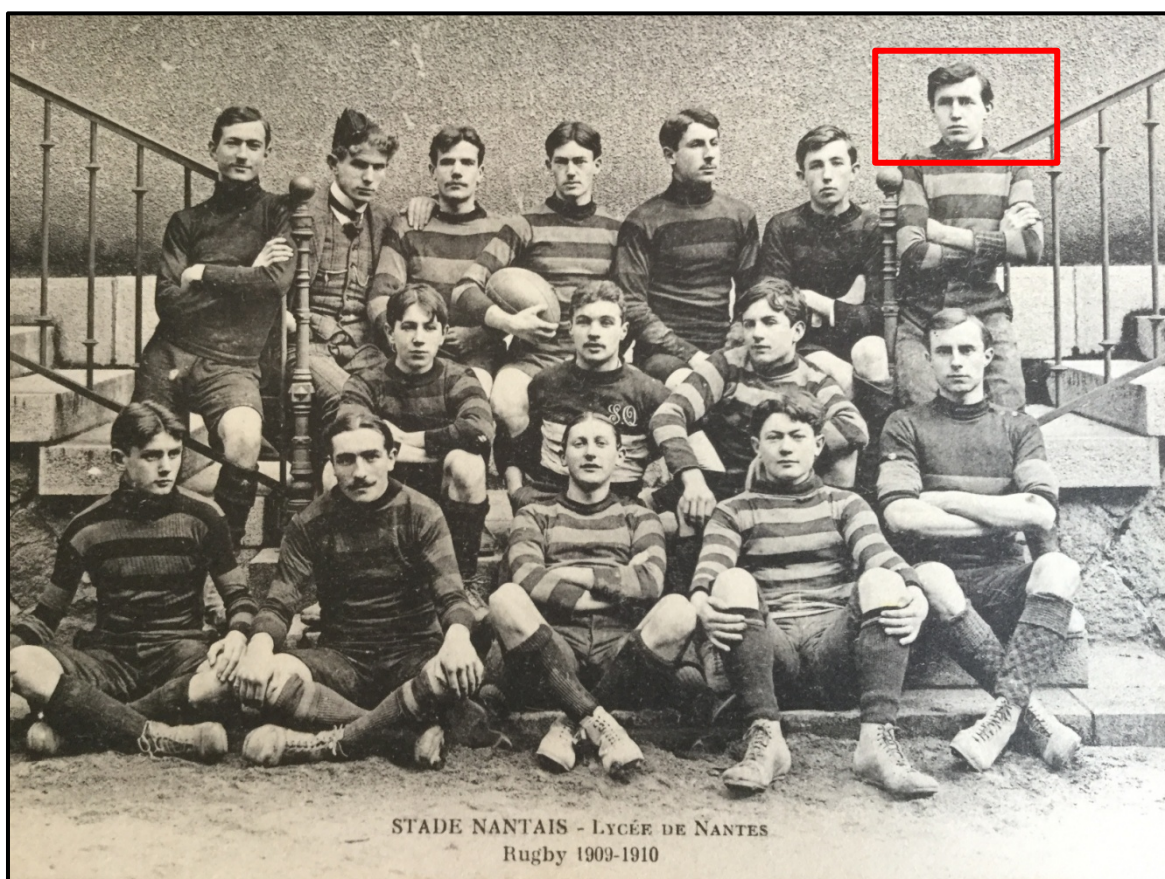
Une autre recherche autour du nom Pierre MONIER sur le site « Mémoires des hommes » fournit 21 noms dont un seul au 93^e RI. Un sergent né en Vendée mais vivant à Nantes. L'enquête se poursuit sur le site de généalogie, Geneanet, et permet de trouver l'arbre de Chantal Martin avec une photo de Pierre Monier. Sa réponse permet de confirmer que la presse nantaise et le SNUC se sont bien trompés sur l'orthographe de Pierre MONIER.

Chantal Martin pensait que son grand-oncle n'avait pas fait de sport mais en fouillant la boîte de photos transmise par ses grands-parents, elle y a retrouvé plusieurs portraits de Pierre en tenue de footballeur et rugbyman. La boîte contenait également un petit article de presse, non daté, découpé par sa famille probablement au début des années 1960 et signalant que le club de rugby de Pornic, en Loire-Atlantique, avait été créé à l'initiative de Pierre Monier, lycéen de Nantes. En octobre 1911, *Le Phare de la Loire* avait évoqué, en s'en félicitant, le rôle de ce dernier dans la diffusion du rugby à Pornic. Elle précise que sa grand-mère, sœur de Pierre

Monier, se plaignait régulièrement des erreurs d'orthographe de leur nom de famille. Les informations se recoupent et sont riches d'enseignements.

Pierre MONIER, élève au lycée de Nantes

Pierre Monier est né le 8 décembre 1892 à La Châtaigneraie en Vendée. Il a deux sœurs plus âgées. Ses parents sont quincaillers en Vendée et Pierre est scolarisé au lycée de Nantes. Sa famille a conservé le livret de photos publié lors du centenaire de l'établissement en 1908. Des feuilles avec les noms de certains lycéens ont été intercalées permettant de mettre un visage sur d'autres noms de sportifs. Pierre Monier joue au rugby avec l'équipe du lycée de Nantes, notamment lors de la saison 1909-1910. Il a alors dix-sept ans.



Pierre Monier se trouve en haut à droite appuyé sur la rambarde de l'escalier. Assis au 2^{ème} rang, 2^{ème} à partir de la droite, Camille Michot, meilleur ami de Pierre Monier. Alfred Eluère, futur président de la Fédération Française de Rugby (FFR) est sur la même rangée que Pierre Monier, 3^{ème} à partir de la droite. Archives familiales Chantal Martin.

Il y joue aussi au football. La presse nantaise ne parle pas de matchs de football au sein de l'établissement avant la Grande Guerre mais une photo avec onze joueurs confirme que certains lycéens ne se contentaient pas de la pratique du rugby.



Au centre, Pierre Monier. Archives familiales Chantal Martin.

Cette photo ne comporte ni date, ni lieu. Il y a un seul nom au verso avec une croix : Pierre Monier. Parmi les photos que possède Jean-Louis Liters, président du Comité d'histoire du lycée Clemenceau de Nantes, l'une d'entre-elle présente de nombreuses similitudes avec celle de la famille de Pierre Monier : vase, mur, végétation. Elle est datée de la saison 1910-1911. Les deux photos ont vraisemblablement été prises le même jour au même endroit.



Assis au 1^{er} rang, 2^{ème} à partir de la gauche, Camille Michot. Au 2^{ème} rang, 3^{ème} à partir de la gauche, Alfred Eluère. Pierre Monier n'est pas sur cette photo. Collection particulière Jean-Louis Liters.

Quand il ne joue pas avec l'équipe du lycée, Pierre Monier intègre l'équipe première du SNUC aux côtés d'Alfred Eluère³. Camille Michot, son meilleur ami, est le capitaine de l'équipe seconde du SNUC.



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Le SNUC au Parc des Princes, 14 février 1914. Gallica/ Bibliothèque nationale de France, agence Rol.

Pierre Monier au 93^e RI

Pierre Monier et Camille Michot sont incorporés tous les deux au 93^e RI de la Roche-sur-Yon successivement en octobre et novembre 1913. Ils y poursuivent une pratique sportive et jouent dans l'équipe de football-rugby du régiment⁴.

Le 93^e RI a une équipe de rugbymen engagée dans le championnat militaire. Camille Michot joue dans le club de rugby de la Roche-sur-Yon, le Football Club Yonnais, ainsi que le signale le journal nantais, *Le Populaire*, le 9 décembre 1913.

³ - La famille Eluère, père et fils, joue un rôle important au sein du SNUC. Alfred Eluère devient président de la Fédération Française de Rugby en 1942.

⁴ On distingue alors le football-rugby et le football association.



Une flèche indique Pierre Monier, Camille Michot est à ses côtés sur la gauche de la photo. Cette photo constitue la partie inférieure d'un document, la partie supérieure est constituée d'une photo de soldats du 93^e RI avec pour légende : élèves caporaux du 3^{ème} bataillon. Archives familiales Chantal Martin.

Pierre Monier pendant la Première Guerre mondiale

Pierre Monier et Camille Michot sont mobilisés en août 1914 et partent au combat avec le 93^e RI. Avant qu'il ne quitte son domicile, le père de Pierre lui intime: « plutôt mourir que de se rendre⁵ ».

Pierre adresse à sa famille des lettres et des photos dont l'une avec Camille Michot. Ils sont toujours tous les deux au 93^e RI.

⁵ La grand-mère de Chantal Martin lui a répété à plusieurs reprises ses propos.



Photo non datée. Pierre est à gauche et Camille à droite Archives familiales Chantal Martin.

Pierre Monier a étudié les Beaux-arts et sa fiche matricule signale que sa profession est dessinateur. Il envoie à sa famille de nombreux croquis réalisés sur le front.

Dans ses courriers, il ne dit rien des combats mais des dates ou des précisions accompagnent ces dessins ou photos. *Le Phare de la Loire* du 26 décembre 1914 indique que Pierre et Camille ont été blessés au début de la guerre et qu'ils sont repartis au front. On ne sait pas s'ils ont joué au football ou au rugby à l'arrière lors de phases de repos mais l'article signale leur rencontre avec plusieurs rugbymen du SNUC.



Dessin Pierre Monier avec en légende : Touvent, 1^{er} (?) juin 1915, 1^{ère} vague.

La ferme du Toutvent, à proximité du village d'Hébuterne, fut le lieu de combats acharnés lors de la 2^{ème} bataille de l'Artois. Le 93^e RI obtient une croix de guerre avec palmes pour ses combats héroïques à la ferme du Toutvent le 12 juin 1915.

Le N° du 93^e RI est visible sur le col du soldat de même que les équipements pour se protéger des gaz.

Archives familiales Chantal Martin.

Après les combats de juin 1915, le régiment prend la direction de la Champagne. Pierre Monier y est tué le 6 octobre 1915 lors de combats meurtriers. Un historique du 93^e RI fait le bilan de cette journée : « 2 officiers tués, Sous-Lieutenants Monnier et Bourru, 2 blessés, 200 sous-officiers, caporaux et soldats tués, blessés ou disparus⁶ ».

Sa citation, publiée au Journal officiel de la République française le 16 mai 1922, apporte quelques précisions : « MONIER (Pierre), matricule 486, sous-lieutenant : a magnifiquement entraîné sa section, le 6 octobre 1915, à l'attaque des tranchées allemandes. Cerné par les Allemands, s'est héroïquement défendu en faisant usage de tous les moyens à sa disposition, revolver, grenades, coutelas. Mortellement frappé au cours de l'affaire. A été cité ».

Pierre ne s'est pas rendu et est mort à 22 ans. Son père lui survit deux mois et le faire-part de décès comporte les noms du père et du fils.

Pierre Monier est fait chevalier de la légion d'honneur à titre posthume le 25 mai 1922. Sa famille conserve toujours sa plaque matricule et deux bagues qu'il portait dont l'une avec la gravure : « Souvenir du 93 ».



Photo S. Bossy-Guérin, 6 Mars 2018.

⁶ - Historique du 93^e RI (Anonyme, E. Hammonnet ,1920) numérisé et disponible sur le site <http://www.memorialpoiresurvie.fr/Regiments/Historique%2093eme%20regiment%20infanterie.pdf>, page 11, consulté le 20 mars 2018. Le nom de Pierre Monier est de nouveau mal orthographié.

Épilogue

La sœur aînée de Pierre Monier, Anne, épouse, en 1917, Pierre Rambaud, autre camarade du lycée de Pierre Monier qui avait participé lui aussi à la création du club de rugby de Pornic. Ce sont les grands-parents de Chantal Martin⁷. La dépouille de Pierre Monier a été inhumée le 28 décembre 1920 dans le caveau familial du cimetière de Pornic où se trouve toujours une plaque à son nom. Camille Michot a survécu à la guerre.



Cimetière de Pornic, Loire-Atlantique. Photo S. Bossy-Guérin
15 août 2018.

Les recherches sur Pierre Monier ont permis de confirmer le rôle des lycéens de Nantes dans l'enracinement et la diffusion du rugby dans la région nantaise avant la Première Guerre mondiale. Les documents familiaux, mis en relation avec les autres sources, ont facilité le suivi du parcours d'un jeune garçon, qui après avoir découvert le football et le rugby pendant ses études au lycée de Nantes, a joué pour le SNUC le dimanche et a participé à la création d'un club de rugby à Pornic où vivaient ses grands-parents. La photo, relativement rare, de jeunes conscrits en tenue de sportifs témoigne de la poursuite de la pratique sportive au sein des régiments.

⁷ - Entretien avec Chantal Martin le 6 mars 2018.

Le nom de Pierre Monier ne figure pas sur la liste des élèves du lycée Clemenceau morts pour la France inscrits dans le parloir de l'établissement. Un oubli que ce travail a permis partiellement de réparer⁸.

Sylvie Bossy-Guérin

⁸ - Son portrait est désormais présenté sur le site du Comité d'histoire du lycée Clemenceau, <http://www.nosanscres.fr/individu/monier-pierre/>